

## Rendez-vous manqué le 29 avril 2012 à Bujumbura

@rib News, 04/05/2012 MÃame sans cÃ©rÃ©monies, ni messe, le 29 avril nâ€™a pas Ã©tÃ© un non Ã©vÃ©nement au Burundi. Salvator SUNZU, journalisteLâ€™annonce avait pourtant Ã©tÃ© faite. Rendez-vous avait Ã©tÃ© pris. La diaspora burundaise, concertation avec dâ€™autres compatriotes rÃ©sidant dans le monde entier" invitait les Burundais Ã une cÃ©rÃ©monie de "dÃ© de gerbes de fleurs sur les MausolÃ©es des HÃ©ros de lâ€™IndÃ©pendance et de la DÃ©mocratie" et se clÃ©tureront par une de requiem Ã la CathÃ©drale Regina Mundi Ã 17H00". Masi rien ne se passa. Personne ne fÃ¢t prÃ©sent. Câ€™est vrai que c le dÃ©part, lâ€™invitation avait un rien dâ€™embarrassant pour les Burundais intra muraux. Câ€™Ã©tait presque une apostrophe remarque et donc une accusation dâ€™immobilisme de la part des compatriotes de lâ€™intÃ©rieur du pays. Que nos compatriotes de lâ€™extÃ©rieur envoient la balle Ã plus de 10.000 km pour marquer le but sur le terroir Ã nous tous, cela avait quelque chose de paradoxal.

La situation normale aurait Ã©tÃ© que, de lâ€™intÃ©rieur, les Burundais conÃ§oivent, organisent ces cÃ©rÃ©monies et invitent leurs compatriotes Ã ce rendez-vous qui a mis tant de temps Ã se concrÃ©tiser. Donc un rien de malaise face Ã une fÃ¢te-messe qui finalement nâ€™a pas eu lieu. Un ratage dÃ©concertant donc. Rien ne filtra par la suite sur les circonstances ayant conduit Ã ce triste Ã©chec, un Ã©chec quâ€™il faudra Ã©viter dans lâ€™avenir. Le 29 nâ€™est pas pour autant passÃ© inaperÃ©. Mais pas de la maniÃ©re dont on sâ€™y attendait. Plusieurs acteurs se sont activÃ©s pour en faire un non Ã©vÃ©nement. Y compris ceux de la sociÃ©tÃ© civile, ceux qui se reconnaissent dans le FORSC pour ne pas les citer. Le prÃ©sident du Forum, de mÃame quâ€™un homme dâ€™Eglise de Bururi ont rivalisÃ© dâ€™ardeur pour prendre les devants de la scÃ©ne. Il question dâ€™empÃ¢cher les vÃ©ritables" acteurs dâ€™occuper la scÃ©ne. Câ€™est ainsi que lâ€™on a plus parlÃ© des sÃ©Ã©chement tuÃ©s en 1977 dans un contexte de guerre civile que des victimes de la tragÃ©die de 1972. Ces jeunes gens, qui ont Ã©tÃ© un exemple de courage par la solidaritÃ© dont ils ont fait montre devraient nous inspirer tous. Ils ne devraient pas Ã¢tre lâ€™objet de calcul et spÃ©culation politicienne. Ceux qui sâ€™en sont servis pour ces objectifs ont manquÃ© du respect aux jeunes martyrs et trahis leur idÃ©al. Lâ€™on a assistÃ© Ã plusieurs massacres dans ce pays. Ã Mais on aurait beau chercher quâ€™on ne trouverait pas de lien direct" entre le gÃ©nocide de 1972 et le massacres de ces jeunes sÃ©minaristes, sauf que deux sont le rÃ©sultat dâ€™une haine et dâ€™une brutalitÃ© inouÃ©e. Ces jeunes gens nâ€™ont pas Ã©tÃ© tuÃ©s un 29 avril pour pourquoi les Ã©voquer ce mÃame jour? Lâ€™on sâ€™attendait Ã ce que la sociÃ©tÃ© civile se joigne aux orphelins et veufs pour commÃ©morer ce triste Ã©vÃ©nement. Mais au lieu de cela, les jeunes sÃ©minaristes de ButaÃ© ! Câ€™est comme si Ã lâ€™enterrement de x, on prononÃ§ait lâ€™oraison funÃ©bre dâ€™un y. Objectif : Ã©viter que lâ€™on parle de lâ€™horreur. D continent africain. Ces gens lÃ¢ qui nâ€™ont pas voulu que lâ€™on parle de vÃ©ritables victimes de 1972, qui se sentent gÃ©nÃ©ralisÃ©s lâ€™Ã©vocation de cette tragÃ©die ne sont rien dâ€™autres que des nÃ©gationnistes qui cherchent Ã nier lâ€™Ã©vidence d conÃ§u, planifiÃ© par lâ€™Etat burundais et exÃ©cutÃ© par lui-mÃame en se servant des Tutsis, ethnie traditionnellement opposÃ©es Ã celle des Hutus que le pouvoir cherchait Ã rayer de lâ€™histoire. Ils voudraient et sâ€™emploient Ã ce que le continue Ã entourer le gÃ©nocide de 1972. La lutte pour le contrÃ´le du pouvoir ne devait pas se jouer sur le terrain du gÃ©nocide. Il devait rester civil et civilisÃ©. Mais le problÃ©me est que mÃame la trÃ¢s civile sociÃ©tÃ© burundaise, ou une partie dâ€™elle, est tombÃ©e dans le panneau. Volontairement ou inconsciemment? La question reste posÃ©e. Une bonne note de consolation tout de mÃame : les nÃ©gationnistes ont nÃ©gativement remplacÃ© ceux qui ont boudÃ© une fÃ¢te Ã laquelle eux mÃames invitaient les Burundais. Ils ont occupÃ© un terrain vide. Et câ€™est de bonne guerre. Mais ceux qui font comme si rien ne sâ€™Ã©tait passÃ© ce 29 avril 1972, ceux qui, le pouvoir compris, ne sentent pas la nÃ©cessitÃ© dâ€™exercer et cultiver le devoir de mÃ©moire, se trompent Ã©normÃ©ment car ils ratent fatalement un des grands rendez-vous de lâ€™histoire. Le rendez-vous de la vÃ©ritÃ© et pour la vÃ©ritÃ© pour que le "plus jamais Ã§a" sonne vrai et pour une rÃ©elle rÃ©conciliation Ã laquelle les Burundais normaux aspirent lÃ©gitimement.